

Le plancher chauffant, une bonne idée ?

La SCEA Les Rochers a opté pour un plancher chauffant dans son élevage de poulets de chair, à Mareuil-sur-Lay. Premier bilan.

Voilà deux ans maintenant que Degré confort pro est intervenu dans l'exploitation de Laurence et Thierry Gillaizeau, la SCEA Les Rochers. Deux bâtiments de 1 000 m² datant de 1997 et 2001 qu'il devenait nécessaire de profondément rénover. Un chantier conséquent qui a porté à la fois sur la ventilation, la lumière et le sol béton.

« Suite à l'unité de méthanisation, nous avions de l'eau chaude à valoriser et nous voulions, du coup, l'utiliser pour chauffer les bâtiments de volailles, explique Laurence Gillaizeau. Après un essai peu concluant avec les canons à air chaud, financièrement plus abordables, nous nous sommes redirigés vers l'idée du plancher chauffant. »

La rénovation des bâtiments a ainsi été lancée fin 2016.



Laurence Gillaizeau gère deux bâtiments de 1 000 m² avec son mari.

Le plancher chauffant a pu être installé le temps du vide sanitaire, avant l'arrivée d'un nouveau lot de volailles.

Une fois le temps de séchage passé – fixé à 21 jours par le Document technique unifié (DTU) –, la mise en

route a été quasiment immédiate. Elle a été d'autant plus rapide pour Les Rochers que la production d'eau chaude était, elle, déjà en route avec l'unité de méthanisation sur site.

« Aujourd'hui, on arrive à 50 000 m² de planchers chauffants réalisés, estime Gilles Humeau, de Degré confort pro. Le système de chauffage est toujours le même, c'est le plancher chauffant. Après, ce qui diffère d'une exploitation à l'autre, c'est la manière de faire chauffer l'eau : ici, c'est la méthanisation ; ailleurs, ça peut être du bois déchiqueté et majoritairement ce sont des chaudières au gaz classiques. » Ce qu'ont d'ailleurs également les Gillaizeau en roue

de secours au cas où il faudrait prendre le relais de la méthanisation.

Changer vingt ans d'habitudes

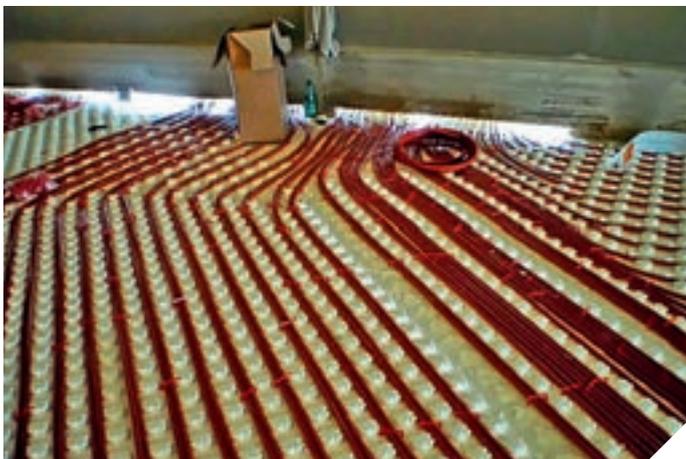
« J'ai quand même mis une bonne année pour m'y faire, reconnaît Laurence Gillaizeau. D'autant que nous avons aussi changé le système de ventilation, ce qui a donné un bâtiment complètement différent. Mais aujourd'hui, j'en suis très satisfaite. »

En tête des avantages relevés par l'agricultrice : le confort. Aussi bien pour les animaux que pour les éleveurs. Les poulets se répartissent de manière homogène dans l'ensemble de l'espace et se déplacent sur un sol plus stable.

Ets DAVIET
Poussins de chair & œufs à couver

Poussin d'un jour

3, place Eugène Fort - L'Oie
85140 Essarts en Bocage
Tél. 02 51 66 08 92
www.etsdaviet.com



Dans le cas d'une rénovation, l'installation du plancher chauffant peut se faire le temps du vide sanitaire.

« Nous aussi, on marche sur du solide et non plus sur une quantité de litière sur laquelle on peut basculer facilement. C'est également plus facile pour repail-ler puisqu'on peut utiliser une brouette électrique. » Confort dans les températures ensuite, après un temps de réglage pour apprivoiser le nouveau système: « On n'osait pas bais-

ser la température comme nous le conseillait pour-tant l'entreprise, reconnaît Laurence Gillaizeau. On n'a pas les mêmes sensations: avant, nous chauffions le tiers supérieur et là, la source de chaleur est au sol. Donc on n'a pas la sensation de chaleur au visage, c'est déstabilisant. Et ça faisait vingt ans que je travaillais avec des habitudes ; c'est

difficile, au début, de tout revoir. »

Gilles Humeau de confirmer: « En chauffage conventionnel, pour avoir 30° C au sol on a 35° C au niveau de la tête... En plancher chauffant, pour le même résultat au sol, il ne fait que 27° C à hauteur d'homme. » L'hygrométrie baissant, la sensation de baisse de chaleur est d'autant plus accentuée.

Enfin, gain de temps, avec moins de paille à étendre (1,5 kg/m² de balle de paille pour les Gillaizeau aujourd'hui contre 4,5 kg/m² auparavant).

Au final, la SCEA Les Rochers évalue à 30 % les économies d'énergie une fois tous les travaux de rénovation effectués. En tenant compte de toutes les rénovations faites en atten-



Infos.

Combien ça coûte ?

La rénovation de la SCEA Les Rochers a été profonde. Le couple estime les travaux à 100 €/m², dont 55 € de plancher chauffant. Sur ces 55 € :

- 7 € de terrassement ;
- 18 € de béton ;
- 30 € de matériel (20 € de plancher et seulement 10 € de chaufferie puisque le système existait déjà).

dant d'affiner avec le temps et l'expérience, l'entreprise estimerait l'augmentation de la marge poussin aliment à 3 ou 4 €/m².

Caroline Tronche

Arrivé Bellané | CAP | Arrivé | CIB | Arrivé

ENSEMBLE POUR NOURRIR L'AVENIR.

Venez nous rencontrer au **Salon Tech'Elevage** du 20 au 22 novembre 2018
Espace I - Stands 34/35/36 - Parc Expo des Oudairies à la Roche-sur-Yon